

02

Mathilde Roman

<http://www.zerodeux.fr/specialweb/loop/>

Juin 2014

02

Home

Dossier

Guest

Interview

Review



LOOP

LOOP, Barcelona, 4 - 7 juin 2014.

Loop est une foire unique en son genre : centrée sur la vidéo, elle offre un temps privilégié de découverte, de réflexions critiques et de partages autour des pratiques contemporaines de l'image en mouvement. Une quarantaine de galeries investissent les chambre d'un hôtel de Barcelone et ce cadre intimiste et confortable est d'emblée un élément très important pour le visiteur. Il peut s'installer confortablement sur un canapé, faire des pauses dans le grand salon commun pour partager ses expériences et alterner avec un programme de conférences très stimulant. En ville les expositions sont aussi nombreuses, certaines historiques comme celle sur Eugénie Bonet au Macba qui permet de rendre compte du contexte espagnol des débuts de la vidéo, et la qualité de Loop tient aussi à la synergie qu'elle a su créer avec des institutions privées et publiques de Barcelone.



Pablo Lobato, Corda, 2014. Presented at LOOP 2014 by Bendana |Pinel Art Contemporain, Paris.



Enrique Ramirez, *Cruzar un Muro*, 2012, galerie Die ecke.

En introduction de « Loop Studies », une conversation eut lieu entre Harun Farocki, exposé dans une galerie de la ville, et Mark Nash, critique et curateur anglais. Pour Farocki, le déplacement du cinéma où il réalisa ses premiers projets vers le musée où il jouit aujourd'hui d'une grande reconnaissance tient d'une forme d'exil. Exil volontaire ou involontaire? On entendait chez Farocki une nostalgie d'une époque révolue, et une réticence encore à se sentir au bon endroit en déployant son œuvre dans l'exposition. Si les allers et retours entre cinéma et vidéo sont fréquents chez les artistes, et génèrent des œuvres fortes, il s'agit maintenant de penser autrement une production qui s'est construite dans une réelle autonomie et de l'accompagner aussi sur le marché. Loop participe pleinement de cette démarche, tout en questionnant l'exposition des œuvres grâce à des invitations faites à des commissaires comme Sherry Dobbin, en charge du programme « Midnight Moment » à Times Square à NY, où tous les soirs une installation vidéo apparaît pendant trois minutes sur plusieurs dizaines d'écrans. Le déplacement hors du musée est ici un véritable travail d'adaptation, voire de re-création, qui lorsqu'il est fait avec l'intelligence du contexte peut amener la vidéo à habiter pleinement l'espace public.



Jean-Michel Pancin, *Dehors Avant*, 2014. Single Channel, color, sound.

La plupart des œuvres présentées sont récentes, certaines d'artistes déjà bien repérés comme Oscar Muñoz, mais aussi d'autres peu connus. D'un côté, il y a ceux qui frappent par la force de leurs images comme Dan Acostioaei ou Mihai Greu et Thibaut Gleize, artistes fictionnalisant le réel afin d'en donner à voir la complexité, les enchevêtrements et incohérences. De l'autre, ceux qui déploient des œuvres ancrées sur des expériences intimes et performatives, comme Jean-Michel Pancin qui a rechaussé des patins à glace après un long arrêt forcé et essayé de dessiner des algorithmes, créant des images étonnantes construites au plus près de la glace. Nezaket Ekici, artiste turque, développe elle une recherche sur et à partir de son corps, de ses contraintes et de ses codes, dans des performances qui trouvent aussi une forme vidéo. Antonio Paucar a réalisé une action dans le paysage péruvien qui enchevêtre histoire de la colonisation et expérience personnelle. L'univers de Rachel Maclean, artiste

anglaise, est kitsch, drôle et acéré à la fois. À partir d'extraits de bande-son de films, elle construit une narration dont elle performe tous les personnages, à mi chemin de l'animalité. Les questions d'héritage, cinématographique mais aussi politique, sont très présentes dans de nombreuses œuvres exposées, comme *Some Engels* de Sven Johnne, où des acteurs viennent participer à un casting pour jouer le rôle de Engels lors de l'oraison funèbre de Karl Marx. L'évocation du communisme s'entremêle avec les récits personnels de comédiens de série B en fin de carrière dans un décor de studio américain, ouvrant de multiples interrogations.



Sven Johnne, *Some Engels*, 2013, 27'13". Presented at LOOP 2014 by Klemm's, Berlin (Courtesy of the artist and the gallery).



Rachel Maclean, *A Whole New World*, 2014, galerie Rowing.

Le jury de Loop a décerné son premier prix à Enrico Ramirez pour *Cruzar un muro*, réflexion très construite sur l'exil associant l'univers froid et violent de l'administration et la solitude psychologique des immigrants avec le mouvement d'un fleuve. Le plateau est littéralement transposé sur l'eau et quoi que l'on impose comme attente figée aux personnages, le cours de l'histoire avance et les amène ailleurs. L'installation de Marcos Avila Forero, *A Tarapoto, un Manati*, a également été primée pour la manière dont elle s'est déployée dans tout l'espace de la chambre et s'est engagée dans des questions documentaires et sociales autour de la communauté Cocama. Enfin Pablo Labato a reçu un prix pour *Corda*, vidéo qui nous amène au plus près de la manière dont les hommes font corps lors d'une procession religieuse au Brésil, tous reliés par une corde qui se charge de l'émotion collective.

Bonart

<http://www.bonart.cat/actual/la-galerie-dohyang-lee-i-enrique-ramirez-premis-loop-festival-2014/>
7 Jun 2014

bonart

bonart revista bonart actualitat bonart gestora

exposicions | notícies | mercat de l'art | biblioteca | fires | reportatges | entrevistes | concursos | opinió

12/06/2014



7 juny 2014

FIRES BARCELONA

LA GALERIE DOHYANG LEE I ENRIQUE RAMÍREZ, PREMIS LOOP FESTIVAL 2014

bonart

El dia 7 de juny acaba el Loop Festival 2014 que ja ha concedit els seus premis anuals. El jurat, presidit pel director del MACBA, Bartomeu Marí, ha atorgat el premi Loop la Galerie Dohyang Lee de París pel major compromís d'una galeria i el Loop-Hotels Catalonia a Enrique Ramírez, de la galeria Die Ecke Art Contemporani.

La Galerie Dohyang Lee de París ha presentat l'obra de Marcos Ávila Forero *À Tarapoto, un manatí*, una videoinstal·lació del 2011 que explica l'experiència de l'artista per les ribes de l'Amazones entorn de la figura del manatí, un animal sagrat i gairebé extint que viu als hàbitats d'aigua dolça de l'Amazònia. Enrique Ramírez, guardonat amb *Le Prix Découverte des Amis du Palais de Tòquio 2013*, ha guanyat el Premi Loop-Hotels Catalonia amb la seva obra *Creuar un mur*, presentada per Die Ecke Gallery, de Xile. *Creuar un mur* és una pel·lícula inspirada en l'article 13 de la Declaració Universal de Drets Humans. Els guardons que cedeix l'empresa Grundig han estat exaequo per als joves italians Principio Activo Colectivo i per al projecte educatiu d'Estudi Nòmada. La Beca de producció en creació videogràfica DKV Seguros-Es Baluard ha estat per al projecte de les artistes Elsie Ansareo (Mèxic DF, 1979) i Alaitz Arenzana (Bilbao, 1976) titulat (*Preposició*) *L'habitació*.

A la imatge, "*À Tarapoto, un manatí*" de Marcos Ávila Forero.

El País
 Roberta Bosco
http://ccaa.elpais.com/ccaa/2014/06/05/catalunya/1401998230_107050.html
 6 Jun 2014

EL PAÍS

- PORTADA
- INTERNACIONAL
- POLÍTICA
- ECONOMÍA
- CULTURA
- SOCIEDAD
- DEPORTES

CATALUÑA

TITULARES >

- ESTÁ PASANDO
- La dimisión de Pere Navarro
- Sónar
- La marcha de Duran Lleida
- Sucesión de Juan Carlos I
- Consulta ca
- MÁS TEMAS >

El cuerpo triunfa en Loop

El hombre y su entorno protagonizan la edición más internacional de la feria de videoarte

ROBERTA BOSCO | Barcelona | 6 JUN 2014 - 00:06 CET

Archivado en: Loop Barcelona Ferias arte Espacios artísticos Cataluña Ferias comerciales España Eventos Arte Sociedad Comercio



Instalación de Émile Brout & Maxime Marion (22.48 m2 Gallery), en la habitación 17 del hotel Catalonia Ramblas. / CONSUELO BAUTISTA

Facebook: 83
 Twitter: 21
 LinkedIn: 1
 +1: 0
 Enviar
 Imprimir
 Guardar

Desnudos, vestidos o disfrazados, comiendo, durmiendo, haciendo el amor y contando sus historias, quietos, en movimientos o colgados de los tobillos, envueltos en una crisálida, como el protagonista del vídeo del peruano Antonio Paucar (Galerie Thumm). Los cuerpos invaden las 46 habitaciones del Hotel Catalonia Ramblas, que acogen otras tantas galerías en el marco de Loop, la primera feria en el mundo exclusivamente dedicada al videoarte, que en su 12 ediciones ha hecho escuela y marcado una tendencia internacional.

Tras años de instalaciones audiovisuales —este año sólo hay dos, del francés Bernard Pourrière y el colombiano Marcos Ávila— y animaciones —solo una de Kota Ezawa, rigurosamente en blanco y negro—, el vídeo parece volver a su esencia de relato en imágenes protagonizado por el ser humano y, en muchas ocasiones, utilizado como memoria y registro de una *performance* previa. Vamos, otro baño de realidad, aunque tras la lectura más inmediata a menudo se ocultan varias capas de reflexión, metáforas y simbolismos, como en la obra del surafricano Mohau Modisakeng (*Brudyn +*), que escenifica nuevos usos para los instrumentos de tortura y violencia.

Galería De Fotos

shutterstock.com/es

Fotografía de stock por suscripción
 ¡Cada semana una foto gratis!



ÚLTIMA HORA

Llévate el widget

El PSOE recurre al Constitucional la limitación de la justicia universal <http://cort.as/CwhQ>

EL PAÍS Hace 36 minutos

Prisión para el presunto etarra acusado de conspirar para matar a Patxi López <http://cort.as/CweM>

EL PAÍS Hace 37 minutos

Cataluña cifra el déficit fiscal con el Estado hasta en 15.000 millones <http://cort.as/CwhD>

EL PAÍS Hace 38 minutos

La policía brasileña se enfrenta a los manifestantes a pocas horas del Mundial <http://cort.as/Cwgv>

EL PAÍS Hace 39 minutos

Margallo dice que el viaje de Rajoy a Guinea Ecuatorial "está más que justificado" <http://cort.as/CwXv>

EL PAÍS Hace 39 minutos

Así será la proclamación del nuevo Rev minuto a minuto

estup



El cuerpo, solo aparentemente liberado, es el protagonista de los 40 retratos de Phil Collins, la obra más cara de Loop (36.000 euros) en Moisés Pérez de Albeniz, la única galería madrileña con Bernal Espacio que presenta un vídeo de Óscar Muñoz manipulando la impronta en yeso de su propio rostro.

La pintura y el dibujo están cada vez más presentes gracias a las tecnologías digitales que lo permiten todo o casi, incluso generar una película infinita, siempre distinta. Se trata de *Dérives* de Brout & Marion (22.48 m2 Gallery), que han creado un programa capaz de montar más de 2.000 fragmentos de obras de toda la historia del cine, no de forma azarosa, sino según un patrón conceptual, temático y narrativo. En cambio el polaco Dominik Lejman (Zak), que considera el vídeo una capa más de pintura, proyecta en un lienzo la sugerente imagen de un montón de libros tragándose a un filósofo, aunque a veces parece que es al revés.

Junto al hombre, el entorno es el otro gran protagonista, real y fantástico a la vez como la inmensa extensión de agua que Enrique Ramírez (Die Ecke) utiliza para plasmar la inestabilidad que nos rodea; el hiper tecnológico y deshumanizado puerto de Hamburgo grabado por la marroquí Bouchra Khalili (ADN); y las violentas imágenes de archivo que el argentino Hugo Aveta (NextLeve) ha proyectado sobre una emulsión fotosensible para luego volverlas a grabar, justo en el momento en que desaparecen. Es un trabajo sobre la memoria, como el de Rosell Meseguer (Senda) que a través de dos pantallas, donde se refleja el impacto de la industria minera en España y Chile, intenta demostrar cómo el pasado afecta al presente.

Con su alud de estrenos (casi la mitad de las obras), la feria ha conseguido reunir más de 500 coleccionistas y profesionales del sector. Se trata sin duda de la edición más internacional con tan solo seis galerías españolas (cuatro catalanas), aunque parece la solución más lógica ya que la feria no quiere y no puede crecer en tamaño y buena parte de los espacios, tanto comerciales como institucionales de la ciudad, participan en el festival que arroja la feria. "Nos parece mejor dejar espacio a los extranjeros, porque las galerías de aquí ya resultan involucradas. Además la entrada de dos nuevos miembros en el comité de selección ha contribuido a generar una cierta renovación", indicó Carles Duran, fundador de Loop con Emilio Álvarez, asegurando que este año el 43% de las galerías son nuevas, con una predominancia de francesas y alemanas.

Solo seis de las 46 galerías de la feria son españolas, y cuatro catalanas



IMPRESCINDIBLES



El extraño viaje que llevó a David a morir en un penal argentino

STEFANIA GOZZER | Barcelona

Imputados cuatro carceleros por la muerte de un discapacitado de L'Hospitalet que cayó en las garras de unos narcos



La reducción del déficit se ceba en funcionarios y servicios públicos

LLUÍS PELLICER | Barcelona

Mas-Colell aplicó en 2013 un ajuste de 2.278 millones mientras los empleados públicos asumieron el 40% del tijeretazo

► La Generalitat aprueba un recorte de gasto de 2.000 millones



El socio que enerva a Unió

MIQUEL NOGUER | Barcelona

ERC ha forzado a CiU a acelerar el proceso independentista y a cambiar su agenda económica

► El órdago del socio democristiano

LO MÁS VISTO EN...

» Top 50

EL PAÍS

Twitter

Cataluña

1. La dimisión de Navarro al frente del PSC agrava la zozobra socialista
2. Sáenz de Santamaría llama a la unidad de España ante Artur Mas

Ara

http://www.ara.cat/cultura/Loop-premis-videoart_0_1151885055.html

6 Jun 2014

La galeria Dohyang Lee de París i Enrique Ramírez, premis LOOP

També s'ha premiat exaequo als joves italians Principio Activo Colectivo i el projecte educatiu d'Estudi Nómada

ARA Barcelona | Actualitzada el 06/06/2014 18:13

El recomana 0 Comentaris



L'obra de Marcos Ávila Feroz 'À Tarpota, un insect'

El jurat dels premis LOOP, presidit pel director del MACBA, Bartomeu Marf, ha decidit llançar el premi LOOP a la Galeria Dohyang Lee de París pel major component d'assa galeria i el LOOP-Hotels Catalunya a Enrique Ramírez (de la galeria De Goko Art Contemporani).

La Galeria Dohyang Lee de París, Premi LOOP Fair, ha presentat l'obra de Marcos Ávila Feroz 'À Tarpota, un insect', una vídeoinstal·lació de 2011 en tres canals -vídeo, testimon i construcció- que explora l'experiència de l'artista per les ribes de l'Amazones entorn a la figura del manatí, un animal agraït i gairebé extint que viu als hàbitats d'aigua dolça de l'Amazònia.

Enrique Ramírez, distingit amb Le Prix Découverte des Arts du Palais de Tokio 2013, ha guanyat el Premi LOOP-Hotels Catalunya amb la seva obra 'Crear un mur', presentada per De Goko Gallery, de Xile. 'Crear un mur' és una pel·lícula inspirada en l'article 13 de la Declaració Universal de Drets Humans, en el que s'affirma que 'tota persona té dret a sortir de qualsevol país, fins i tot del propi, i a tornar'. Ramírez mostra una sala d'espera d'una oficina pública d'assumptes d'immigració on convergeixen totes les aspiracions humanes del nostre temps.

El Premi LOOP Festival que atorga l'empresa Grundig ha estat exaequo per als joves italians Principio Activo Colectivo i per al projecte educatiu d'Estudi Nómada. Principio Activo Colectivo és un col·lectiu de comissaris joves italians format per Bianca del Río, Mariella Franzoni, Lidia González Alja i Antonella Medici que ha estat premiat per la seva claredat conceptual. Liderat per Amosul Krediet, la ruta que ha dissenyat Estudi Nómada per al boni gòtic des de 2012, actua diferents agents i espais del centre de la ciutat amb un programa dinàmic i estimulants que fomenta diferents produccions artístiques freqüents com implicar-se i conèixer d'una altra manera un sector específic de la ciutat de Barcelona.

Totes les obres premiades es podran veure als espais participants fins demà dia 7.

25 de juny de 2014

PUBLICITAT

Fes la teva llista de la compra solidària i ajuda a qui més ho necessita

En col·laboració amb Red Cross

XARXES SOCIALS

Twitter: @ARACultura
 Follow @ARACultura 20K followers

Web: La cultura catalana Twitter: @la cultura

EL + VOT

1. CUP, ERC, ICV i la DUP eviten que el Parlament es comprometís a no fer mai una ...
2. Ales Hildaig, 15 dies esperant Hilary Cyrus
3. Ja en Maria Per: "Als articles treiem la passió de la T&S, l'hem cedit permanent que ..."
4. Més Policia Nacional a Catalunya i menys a la resta d'estats espanyols
5. Què més debem fer per la dificultat de l'examen de matemàtiques de selectivitat

EL + COMENTAT

EL + RECOMANAT

PUBLICITAT

estrena el més nou estrena a tots els punts

www.ara.cat

El diari de la cultura

Sergio Collado

http://www.eldiario.es/catalunya/diari/cultura/videoarte-atractivo-rentable-cuestion-confian

za_6_267783231.html

5 Jun 2014

el diari de la
cultura

“El videoarte puede ser un negocio atractivo y rentable, es sólo una cuestión de confianza”

- La parisina **Galerie Dohyang Lee** es una de las galerías de arte europeas que está apostando fuerte por el videoarte y que participa en la presente edición del festival y feria **Loop Barcelona**. En esta entrevista del ciclo dedicado a esta disciplina artística, hablamos con su director, Dohyang Lee, sobre diferentes cuestiones así como del trabajo y del artista que están presentando.

Sergio Collado - Barcelona

05/06/2014 - 10:35h

Compartir Me gusta Twittear

www.loop-barcelona.com

Espacio ofrecido por:



Manatí de Marcos Ávila Forero presentada por Galerie Dohyang Lee en Loop Barcelona

Cine experimental, videoclips, falsos documentales, cortometrajes, anuncios... Pero, ¿qué es 'videoarte' en el magma audiovisual?

Lo que es atractivo con los videos es que superan los límites del lugar o la pantalla, cada obra exige su propio modo de exhibición con sus propias medidas, ya sea para una proyección, una pantalla plana o una de rayos catódicos... Así como hay una gran cantidad de lugares específicos posibles donde ubicarlos y múltiples técnicas de registro de las obras. Por otro lado, cada género se puede tratar desde el videoarte –documental, ficción, retrato, experimentación, performances– y no debería haber ninguna gran frontera con las otras formas de arte contemporáneo y sí, en todo caso, cooperación. Un breve vídeo puede contener todos los medios del arte y ser ofrecido a los coleccionistas.

El Loop de este año centra el debate en temas de difusión y recepción. ¿Cómo enfrenta Galerie Dohyang Lee este asunto?

El videoarte es todavía una nueva frontera por descubrir y mi trabajo como galerista es favorecer la difusión y recepción de las obras. Las galerías deben ser un fuerte vínculo entre los coleccionistas, los artistas y los grandes actores del mercado del arte. La galería propone a los coleccionistas videos como, por ejemplo, ahora hago yo con las obras del artista Marcos Ávila Forero, Hayoun Kwon o Bakary Diallo. También actuamos organizando nuevos eventos como Zoom, que mostrará en Francia estrenos de videos seleccionados de todo el mundo.

sobre este blog

El Diari de la Cultura

Seguir a @eldiario_c

El Diari de la Cultura forma parte de un proyecto de periodismo independiente y crítico comprometido con las expresiones más avanzadas del teatro, la música, la literatura y el cine. Si quieres participar ponte en contacto con nosotros en fundacio@catalunyaplural.cat.

Llegir el Diari de la Cultura en català.

buscador

Buscar

Colabora!

Un projecte de
periodisme
independent

Hazte 'Amigo de la Fundación'



lo+

Leído Comentado



Pere Navarro deja la dirección del PSC
Arturo Puente -
Barcelona



Can Vies lanzará una campaña de micromecenazgo para la reconstrucción del edificio

Pau Rodríguez - Barcelona



El Parlament tira balones fuera sobre la quiebra del modelo catalán de cajas

¿Existe un tipo específico de consumidores de videoarte? ¿Puede ser un negocio rentable?

Hay una tendencia entre los coleccionistas especializados: están dispuestos a comprar las imágenes, esculturas, instalaciones o videoarte de los artistas que conocen y a los que dan apoyo. Por otro lado, las administraciones públicas también tienden a acumular más y más obras de videoarte. El videoarte puede ser un negocio atractivo y rentable, creo que es sólo una cuestión de confianza sobre este nuevo medio.

¿Qué tipo de público es el objetivo de vuestra galería y cómo actuáis?

Nos dirigimos a personas que realmente están interesadas en las artes, quieren vivir con las artes y pensar y apoyar a los artistas que trabajan duro todos los días por las obras que hacen. Como galerista, es importante mostrar los artistas emergentes, innovadores y originales a los coleccionistas y profesionales, apoyarlos en todo lo que pueda. De manera específica, también nos dirigimos a personas interesadas en el videoarte y, en este sentido, es importante también mostrar vídeos al público fuera de nuestro espacio estricto, en lugares como festivales o ferias.

Vuestro artista para Loop, Marcos Ávila Forero, presenta *Manatí*, una obra muy cercana al documental...

Es un artista emergente como los otros de la galería y sus trabajos son realmente cercanos al documental. *Manatí*, está compuesto de tres piezas que muestran los mitos de una región y a las personas que creen en ellos. El primer vídeo representa a personas que cuentan la historia de un animal mítico; el segundo representa la talla en madera por el artista de este animal; y, el tercero, se ve a este «animal» navegando por el río con un chamán. En todas sus obras Ávila Forero muestra de manera humana, sensible y poética realidades difíciles y duras de personas que sufren. Es su contribución al videoarte .



Manatí de Marcos Ávila Forero presentada por Galerie Dohyang Lee en Loop Barcelona

Venís de Francia a una feria como Loop, ¿cuál es el motivo de la atracción?

Es un evento cada vez mayor en la escena internacional del arte contemporáneo. Su especificidad se está creando en torno a Jean Conrad Lemaitre –uno de los más famosos coleccionistas de videoarte del mundo– y la elección de los artistas del evento es independiente y sólo se ciñe a criterios artísticos. Loop opta por mostrar vídeos y reunir a profesionales, galerías y coleccionistas combinando lo meramente artístico en las jornadas y actividades del Festival y los fines comerciales de la Feria Loop.

En un mundo globalizado e interconectado... Barcelona...

Es el centro de una de las regiones más dinámicas de España y de también de la zona mediterránea. La ciudad acoge centros de arte de gran calidad como el Macba, CCCB, la Fundación Joan Miró... y se ha dedicado a las artes contemporáneas desde principios del siglo XX. Creo que esta actitud de acogida y cobijo hacia las artes y sus influencias representan de alguna manera el espíritu de esta ciudad.

Barcelona

Duran no abdica
Joan J. Guillén

lo+

Leído Comentado

VÍDEO | Puñetazo de un policía a un manifestante en Telde
Las Palmas de Gran Canaria



Siete detenidos durante el pregón de José Manuel Soría en Telde Canarias Ahora



Dos listas competirán por pilotar la asamblea fundacional de Podemos en otoño Aitor Riveiro



La red de transportes por tierra, mar y aire ya es propiedad extranjera Antonio Ruiz del Árbol



Luz Sanchis - MADRID

Floiano acusa a Podemos de aprovecharse "del dolor de la gente" con "promesas falsas"



Podemos y Bildu entran en el grupo de izquierdas de la Eurocámara con el visto bueno de IU Irene Castro



Bruno Pérez Vázquez

La reforma fiscal se olvida de los desahuciados que deben pagar impuestos tras perder su casa



Laura Ollas

Wert cambia el acceso a la universidad cuando algunos ya han acabado los exámenes

- PUBLICIDAD -

